

II-HOMEOPATHIE : révolution, évolution ou déstructuration¹ (1)

*"Il est temps de parler d'un
nouveau dialogue entre
l'homme et la nature "²*

*"Au XXIème siècle, la
similitude n'est plus qu'un
anthropomorphisme où les
signes humains sont projetés
selon des affabulations"³*

Ces deux citations donnent déjà une idée du sujet que nous allons aborder.

En France, l'homéopathie uniciste classique n'est plus pratiquée que par un nombre de plus en plus réduit de professionnels. En Europe, elle n'y constituait qu'une part négligeable des prescriptions. Par contre, au Brésil où s'est installé depuis longtemps le laboratoire Boiron – et, avec lui, une pratique pluraliste encore discrète, sa forme initiale augurée aux Etats unis par Kent a évolué jusqu'à prendre un visage totalement différent.

C'est pourtant dans cet immense pays que diverses formes d'homéopathie -toutes unicistes- se sont développées depuis le XIXème siècle, traduisant des pratiques extravagantes dont certaines sont venues jusqu'à nous. Déjà en 1980, certains médecins Français en parlaient, considérant certaines d'entre elles comme *'des "Théories pseudo-psychanalytiques" formant un amalgame étrange entre le kentisme et la psychanalyse alors que d'autres qui font intervenir de manière explicite la notion de 'péché originel' dont Kent, bien qu'il n'en parle dans ses écrits annexes a fait une des bases de sa théorisation méritent d'être cités...Parmi eux, les Docteurs Masi au Brésil et le Docteur Fayeton en France seront les seuls évoqués ici dans cet article ⁴.*

Notre souhait étant d'énoncer les bases problématiques des théories apparues au fil des années et surtout à l'heure actuelle, nous avons choisi, pour ne pas prendre le risque que quiconque puisse se sentir 'stigmatisé' et éviter des polémiques aussi stériles qu'encombrantes, de ne citer ici aucun nom. Nous nous bornerons donc à simplement analyser le fond théorique de ce qui se veut représenter le visage « moderne » de l'homéopathie.

Les unicistes sont très nombreux à travers le monde :

En dehors de la France et de certains pays d'Europe ; partout ailleurs, ils sont pratiquement les seuls à exercer leur art de guérir en tant qu'homéopathes⁵.

Ils utilisent en majorité le répertoire de Kent qui correspond le mieux à leur méthode de recherche du médicament unique :

"C'est que l'élève "de grand mérite" d'Hahnemann n'avait aucune notion des degrés de valorisation des symptômes. La répertorisation est un art et non l'application mécanique d'une sorte de pense -

¹ Deuxième partie d'un article à trois volets intitulé : *'Le cri d'alarme d'un scientifique sur certains visages de l'homéopathie actuelle'*. Site homeopsy.com. Avril 2018.

² Ilya Prigogine (Physique, temps et devenir)

³ Massimo Mangialavori (Praxis)

⁴ J Jouanny, J.B Crapanne.

⁵ Il faut souligner que dans bien des pays le titre de Docteur ne signifie pas forcément que l'on soit homéopathe-médecin puisque des écoles de naturopathie délivrent le titre de Docteur en homéopathie.

*bête.... "[...] Il est donc normal que la force vitale ne soit que la vice-régence, une sorte de courroie de transmission entre un gouvernement sous la houlette de la matière grise et le corps matériel. Car cette même matière grise n'a pas la même signification chez les êtres supérieurs et chez les êtres inférieurs. Chez l'homme, elle est le siège de l'âme; âme que ne possèdent pas les animaux."*⁶

Les unicistes n'acceptent pas volontiers que l'on puisse évoquer la base de ce qui sous-tend le point de vue de Kent, à savoir ce recours pourtant bien réel à l'âme. Bien des utilisateurs du répertoire de Kent n'ont d'ailleurs pas conscience de cet aspect religieux ou le sous-estiment. Par contre, beaucoup se disent fidèles à l'édition V de l'Organon dans laquelle Hahnemann insiste le plus sur la dose unique.

J'ai, pour ma part, toujours été étonné que l'on tienne tant à insister sur sa fidélité "absolue" à Hahnemann et sans que cela pose un quelconque problème se référer en même temps aux écrits de Kent. Il y a, en effet, un antagonisme absolu entre la conception de l'énergie vitale de l'auteur de l'Organon - qui ne concerne que des mécanismes internes intervenant dans la guérison du malade- et la vision de Kent, qui considère cette énergie comme le siège de l'âme. La position d'Hahnemann est la même dans toutes les éditions de l'Organon ; pourtant, je n'ai jamais vu personne souligner ce hiatus !

Ainsi, malgré des différences dans leur façon de pratiquer - et tout en s'ignorant souvent les uns les autres- les différents représentants du petit monde de l'homéopathie ont toujours cohabité sans trop de problèmes. L'on observait parfois quelques remous lors de grandes rencontres internationales mais, pas plus⁷. Cela s'arrêtait là.

Sous prétexte d'évolution, une vraie révolution et différentes approches...

Très insidieusement installées depuis quelques années, elles sont en passe de profondément modifier le monde de l'homéopathie et son mode de pratique.

Au début du XXIème siècle, un homéopathe de renom et ami de surcroît ayant écrit dans une revue d'homéopathie qu'une grande découverte devant faire évoluer l'homéopathie venait d'être faite, j'ai, vu la bienveillance montrée à leur égard et faute d'écrits publiés, consulté plusieurs textes y faisant référence sur internet. J'avoue n'avoir rien compris à ce que je lisais et surtout n'être pas arrivé à relier leur contenu à mes notions classiques- alors que ces dernières ont pourtant permis à l'homéopathie de se développer pendant près de 250 ans. De plus, je **n'ai, ni trouvé, ni constaté, quelque réaction négative que ce soit à ces textes. J'en ai donc été très ébranlé !** C'était là pourtant le début de ce changement très progressif qui gagne peu à peu le monde de l'homéopathie et en bouscule les bases essentielles.

S'il m'est impossible de parler en détail de toutes ces approches nouvelles - il ne s'agit ici que d'un article-, il m'apparaît important d'en définir les bases et les particularités.....

De fait, après les avoir analysées et comparées aux approches d'Hahnemann et de Kent, éclairer les points les plus importants de ces théories qui, récemment élaborées, s'annoncent comme en pointe du progrès et en phase avec les données scientifiques les plus modernes semble maintenant indispensable. En passe de devenir en quelque sorte, une sorte de "norme", elles envahissent suffisamment l'homéopathie et certaines de ses écoles pour justifier d'être distinguées de l'approche hahnemannienne et de l'unicisme traditionnel pratiqué en France et dans quelques pays d'Europe.

⁶ J.T.Kent (Lectures on Homoeopathic Philosophy.)

⁷ LMHI: Ligue Mondiale Homéopathique Internationale

Laissant de côté leur non application- ce qui n'est pas anodin- de la similitude utilisée par Hahnemann et Kent⁸, je me bornerai à en éclairer les failles et les incohérences telles qu'elles peuvent apparaître à tout regard de scientifique, fût-il le plus 'basique'.

Pour ce qui est de la théorisation faisant appel au tableau périodique des éléments de Mendeleïev :

Très connus, les éléments qui en constituent la base semblent être, je le crains très fort, déjà enseignés dans certaines écoles d'homéopathie. Or, si l'on se place d'un point de vue scientifique, certaines incohérences, sinon aberrations, ne peuvent que sauter aux yeux :

En effet, dans ce tableau, tous les éléments sont rangés selon leur poids atomique. Les lignes horizontales du tableau montrent que le nombre d'électrons—et de ce fait, le nombre de couches d'électrons— augmente en avançant sur la ligne. Les lignes verticales regroupent quant à elles les éléments qui possèdent un même nombre d'électrons dans leur couche externe. Les échanges permettant le gain ou la perte d'électrons concernent toujours la dernière couche de l'élément considéré.

La position horizontale ou verticale des divers éléments du tableau leur donnant la faculté de constituer une famille aux propriétés voisines, on a pu ainsi les regrouper selon leur statut électronique, ce qui éclaire la construction des familles utilisées dans bien des nouvelles théorisations.

Or, divers points apparaissent ici, éminemment critiquables :

Tout d'abord, un amalgame entre propriétés physicochimiques et propriétés thérapeutiques homéopathiques.

Si le chlore, l'iode, le fluor et le brome ont en commun le fait d'être des antioxydants puissants, quel lien peut-il être trouvé entre Iodum, Chlorum, Bromium et Fluoric acidum, dans leurs modalités homéopathiques ; et davantage encore au niveau de leur psychisme- si tant est que l'on veut les prescrire selon le mode enseigné par Kent ?

Par ailleurs, le fait même d'attribuer à une famille de médicaments les mêmes propriétés va à l'encontre de la vision hahnemannienne et de celle de Kent. L'individualisation restant au cœur de l'approche homéopathique, cela ne peut que poser question, sinon problème. Kent lui-même ne sous-entendait-il pas qu'il y aurait autant de médicaments que d'individus ? Sa recherche permanente de nouvelles pathogénésies, ne le prouve-t-elle pas ?

De plus, peut-on se permettre comme cela a pu être fait, de préconiser une substance sur le seul fait que, utilisés comme médicaments, les sels peuvent se voir attribuer ; soit leurs propriétés propres ; soit la propriété ajoutée des deux éléments qui le composent ? (Natrum bromatum a pu, de ce seul fait, se voir prescrit sur la présence conjuguée des signes psychiques de natrum et de bromatum).

Pour ce qui est de la justification dite 'scientifique' des classifications, une remarque est ici nécessaire : de grands changements ont, très dernièrement eu lieu pour ce qui est de la manière dont sont abordées celles concernant le monde animal, végétal et minéral. Ils découlent de nouvelles cohérences de classification inhérentes aux progrès de la biologie moléculaire et de la paléontologie etc. De nouveaux critères basés sur l'apparemment évolutif ont été introduits : on parle de 'Classification phylogénétique du vivant'. C'est là un sujet encore peu diffusé. Les premiers ouvrages qui en font état, datent de 2014 : pour exemple la classification concernant les fleurs n'est plus comme

⁸ Voir Cahiers de Biothérapie : 'Regard d'un scientifique sur l'homéopathie actuelle' numéro 240. Mars 2014. 'Le Cymothoa et l'homéopathie moderne'.

dans le passé, basée sur le diagramme floral des plantes (leurs organes sexuels) mais sur des critères entièrement nouveaux, issus de la science contemporaine.

Cela n'est pas passé inaperçu pour l'auteur cité précédemment ; il en fait une base utile à ses prescriptions homéopathiques : se référant à cette nouvelle manière d'envisager les classifications, il en a directement conclu que **toutes** celles concernant le monde minéral, animal et végétal se voyant labélisées par la science, leur utilisation au service de sa méthode ne pouvait qu'en authentifier la valeur et permettre son extension à toutes les substances utilisables en homéopathie...

La manière dont cet auteur aborde la recherche pharmacologique n'est pas moins dénuée de propos assez étonnants, pour peu que l'on tâche de garder l'esprit critique en éveil et que l'on ne se laisse pas tenter par le mirage d'un 'merveilleux' qui se veut en même temps, rationnel et scientifique :

"Les prestations n'ont que quelques principes: le remède, la sensibilité de celui qui fait ces essais et l'attention des témoins. Cela conduit à de nombreuses techniques telles que les intoxications, les essais complets, les épreuves de rêve et les essais de méditation. Dans chacun de ces derniers, de nombreuses variantes ou des formes complètement nouvelles peuvent être conçues. Les exemples sont des essais de bain (dissolvant une huile essentielle d'une plante et s'installer dans le même bain), des épreuves d'images (en regardant une plante ou une image de celle-ci en méditant), des tests de pensées."

Dans l'ouvrage de cet auteur sur les Lanthanides, l'on peut relever que ces dernières constituent une famille du tableau périodique qui comprend les 15 éléments qui vont du lanthane au lutécium. Avec le scandium et l'yttrium, ces éléments forment une ligne verticale de ce tableau et font partie des terres rares.

Pourtant, alors que ces informations se veulent donner un visage sérieux à ce qui est avancé, beaucoup d'entre elles concernant l'essence des Lanthanides et permettant leur prescription en se contentant de cas cliniques - donc sans nécessité de faire appel aux pathogénésies, sont pourtant déclarées comme issues de la méditation...Cependant pour justifier davantage encore le côté scientifique de ses travaux, l'auteur n'hésite pas à parler d'utilisation de la pensée inductive⁹...

D'autres méthodes de recherche pharmacologique homéopathique sont énoncées. Elles concernent l'expression symbolique - '*notre langage est fréquemment symbolique*'- et le concept d'essence - '*En homéopathie, le concept de l'essence a été exprimé de différentes façons : essence, force vitale, gènes, source, problème principal ou de base, sensation vitale...*'.

Est cité ensuite l'Archétype cher à Jung : *Les archétypes, nommés par Jung, peuvent s'exprimer par plusieurs concepts. Ce sont des éléments fondamentaux de notre psyché, particulièrement lorsqu'il s'agit de la conscience collective, présente en chacun de nous et commun à tous....*

Il est évident que de telles « expérimentations » ne fournissent que des résultats assez imprécis. De ce fait même, de nombreux homéopathes se voient obligés de se réunir à travers l'Europe pour comparer leurs observations et leurs conclusions, et compléter ainsi le travail du découvreur de la méthode '*qui leur fournit des diamants bruts qu'il convient de polir*'.....

Sur le plan de ce qui peut émerger de problématique, sinon critiquable, de ces diverses approches, plusieurs éléments apparaissent :

⁹ La pensée inductive constitue une des formes de la pensée scientifique. Il s'agit là de faire passer d'un ensemble d'observations particulières à une loi générale, avec élaboration d'hypothèses provisoires soumises ensuite à l'étude statistique. Il n'existe pas de déductions simples. L'on n'arrive à formuler des problèmes permettant d'extrapoler les résultats, qu'à la fin de cette démarche en plusieurs temps....

Depuis 200 ans, nous devons la survie de l'homéopathie à Hahnemann et à la rigueur de sa théorie et de sa méthode d'expérimentation. La critique de l'auteur de l'Organon faite par bien des tenants des nouvelles théorisations est bien souvent violente. Elle va bien au-delà des problèmes connus tels, par exemple, l'impossibilité à renouveler les matières médicales du fait de la perte par les médecins modernes des méthodes d'observation des malades à cause des progrès technologiques. S'il faut reconnaître que les signes psychiques étaient peu développés dans les écrits d'Hahnemann, il faut souligner qu'il ne signalait que ce qu'il observait. N'oublions pas non plus les notions de Psore, de Sycose, et de Luèse et bien plus encore, qu'il a pu introduire dans sa théorisation. Esotérique à sa manière et se décrédibilisant de la science par l'introduction du 'péché originel' dans sa théorisation de l'homéopathie, Kent n'a, il faut le remarquer, jamais jeté d'anathème sur l'auteur de l'Organon. Ce n'est malheureusement pas ce que l'on fait aujourd'hui.

Pourtant, si l'on réfléchit quelques instants, bien des critiques peuvent être avancées concernant ces nouvelles approches de l'homéopathie.

Si l'on reprend le tableau des éléments dont il était question précédemment, que voit-on ? :

Il regroupe de façon logique les éléments en fonction du nombre d'électrons disposés par couches pouvant en contenir au plus 8. Un élément peut avoir plusieurs couches d'électrons- les premières couches complètes en contiennent chacune 8 et la dernière - c'est là ce qui le caractérise ; un nombre inférieur -. De ce fait même, son poids varie ; ce dont la classification tient compte. Il s'agit là d'un phénomène électromagnétique....

Par ailleurs si l'on observe les classifications phylogénétiques modernes, les plantes et les animaux sont classés en fonction de leur structure et de leurs propriétés physico-chimiques.

Ce sont pourtant ces différents éléments qui, dans toutes ces nouvelles approches, vont servir à la détermination de leurs potentialités thérapeutiques homéopathiques.

Or, aucune forme de rigueur scientifique ne peut accepter que l'on utilise des notions issues de la physico-chimie pure, de l'étude des structures ou encore de l'électromagnétisme, pour en déduire des propriétés thérapeutiques conformes à celles attachées au médicament homéopathique !

L'on ne peut pas passer ainsi d'un registre à l'autre.

Cela serait basé sur quel critère ? L'intuition ésotérique ? Nous n'en voyons pas d'autre ! Mais admettons alors que nous quittons le milieu scientifique pour nous retrouver dans un monde totalement différent - dans lequel l'on voit rarement le meilleur, mais plutôt le pire..!

Une nuance peut être, de plus, avancée ici, que le théoricien attaché à cette utilisation particulière du tableau de Mendeleïev et des classifications minérales, végétales et animales, ne saisit visiblement pas alors même qu'Hahnemann est comme Newton. Or, que dit-il d'une manière aussi incohérente que contradictoire : *'Ce dernier (Newton) avec ses lois sur la mécanique a donné à la physique une base solide [...] Ce serait même une insulte de respecter les écrits exacts et le raisonnement de Newton !*

Cet homéopathe qui s'annonce -et est annoncé- comme 'moderne' se considère visiblement comme un 'vrai' scientifique ; qualité qu'il semble totalement dénier à Hahnemann : *" Lorsque nous considérons l'homéopathie comme une science - nous pensions pour notre part que c'était un art de guérir- nous devons respecter les principes scientifiques. En science, les gens n'ont aucune valeur argumentale. Les faits et les moyens de raisonnement sont les déclarations de base et les arguments...Les dogmes des autorités, qu'il s'agisse de Hahnemann ou de Kent ou de quiconque, n'ont aucune place dans la*

*science. Il oublie de dire ici que, pour ce qui est la façon de procéder d'Hahnemann, elle est, quant à elle, tout à fait scientifique*¹⁰.

En Italie un autre médecin de renom se veut, lui aussi, appliquer une médecine basée sur une évolution de l'homéopathie.

Disons d'emblée -ce qui change tout, que ce dernier n'a jamais essayé de récupérer le monde de l'homéopathie.

Ainsi, lorsque pour ses recherches, il utilise des médicaments dilués, dynamisés, il n'hésite pas à dire qu'il fait ce que l'on pourrait appeler de 'l'homéothérapie'. Il a d'ailleurs nommé sa méthode : " La méthode de la complexité en homéopathie".

Ici le problème posé est tout autre : ce médecin a toujours été choqué par le principe de similitude. Pour lui, la comparaison des symptômes d'un malade avec ceux d'un être sain auquel a été administrée une substance provoquant des symptômes voisins est critiquable : même s'ils présentent les mêmes troubles, ils peuvent être fondamentalement très différents.

Le fait que, selon ses propos, Hahnemann qui parlait d'une médecine de l'homme dans sa totalité, accordait aussi peu d'importance aux troubles physiques-ce qui est faux- et mentaux du malade, lui a posé question. Cela l'a donc amené à abandonner la similitude pour se concentrer uniquement sur l'observation des troubles physiques et psychiques du patient. Ainsi, lorsqu'il prescrit un médicament, il observe quel type d'amélioration apparaît puis n'hésite pas à donner un autre médicament s'il le faut. Sa critique des ouvrages d'homéopathie restés dans leur majorité inchangés depuis le XIXème rejoint celle mainte fois formulée par des homéopathes classiques ou par les pourfendeurs de l'approche hahnemannienne. Ainsi, a-t-il décidé d'étudier de nombreuses souches de médicaments : végétaux, insectes- y compris les arachnides etc. La technique d'évaluation utilisée ici n'a rien de particulièrement critiquable : il effectue un broyat de la matière première, fabrique la haute dilution souhaitée et procède à des observations cliniques : chaque remède est donné à un enfant, une femme et un homme ; matériel humain fourni par ses nombreux élèves. Si des symptômes apparaissent, l'expérimentation est renouvelée 3 fois avant que la substance diluée, dynamisée ne soit directement considérée comme un médicament.

Les travaux de ce médecin sont encore assez peu connus en France ; ceci certainement parce que ses ouvrages sont rédigés en italien puis traduits en allemand et anglais. Il bénéficie cependant d'une renommée internationale et ses élèves viennent de toute l'Europe ; et même d'Amérique du sud.....

À suivre...

Docteur René-Philippe Halm

¹⁰ Notons que les travaux d'Hahnemann n'ont jamais été vraiment, si ce n'est que très rarement, décriés par la communauté scientifique. On ne pouvait lui reprocher qu'une chose qui reste toujours vraie : nous évoluons dans une société où le seul paradigme reconnu est le paradigme mécaniste ; ce qui veut dire que sans molécule, il ne peut y avoir d'action. Or, même si bien des physiciens et les homéopathes demandent l'ouverture d'un second paradigme pouvant parfaitement cohabiter avec l'actuel, ce problème reste encore entier.